

la construction et de l'entretien des immeubles, le salaire devrait s'élever d'autant. Ces charges et services gratuits sont pour l'ouvrier une partie indispensable de son minimum vital. un complément à son salaire, aussi nécessaire que le salaire lui-même ; ils entrent donc dans les frais de production. Par rapport au salaire, ces services et charges constituent un complément secondaire puisque la consommation sociale totale par tête d'habitant en Pologne s'élève à 1.200 zlotys par an.

Quelle fraction de sa production est contenue dans le salaire d'un ouvrier ? Les statistiques officielles en donnent une image faussée pour deux raisons :

1° les prix attribués à la production du secteur A (production des moyens de production) ne sont pas les prix réels et sont sous-évalués par rapport à ceux du secteur B (production des biens de consommation), ce qui gonfle artificiellement la part du salaire dans le prix de production ;

2° l'abaissement artificiel des prix des produits agricoles diminue faussement la part de l'agriculture dans la production du revenu national et augmente celle de l'industrie.

Cependant, contraints et forcés, nous nous sommes servis dans notre texte des statistiques officielles dont nous traitons les résultats comme une illustration approximative de la réalité.

En 1962, un travailleur de l'industrie a créé, en moyenne, un produit de valeur nette de 71.000 zlotys, dont il a obtenu sous forme de salaire 22.000 zlotys en moyenne. Autrement dit, pendant un tiers de la journée de travail, l'ouvrier produit son propre minimum vital et durant les deux autres tiers, il crée le surproduit.

La classe ouvrière n'a aucune influence sur l'importance de ce surproduit, sa répartition et son utilisation car, comme nous l'avons déjà vu, elle est dépourvue d'influence sur les décisions du pouvoir qui, lui, dispose des moyens de production et de la production elle-même. Ce n'est pas elle qui détermine le montant du salaire, il lui est imposé ainsi que les normes. Les ouvriers n'ont ni le droit, ni la possibilité d'autodéfense économique car, comme nous l'avons vu, ils sont dépourvus d'organisation, ce qui est absolument nécessaire pour qu'une action de grève soit efficace. Toute organisation (entente entre ouvriers) ayant pour but la lutte pour les salaires est illégale et comme telle poursuivie par l'appareil de répression : la police, les juges, les tribunaux. Le surproduit est donc pris de force à la classe ouvrières dans des proportions qui ne sont pas déterminées par elle, et est utilisé hors de son cercle d'influence et de ses possibilités de contrôle.

A quoi le surproduit est-il destiné ?

Premièrement, à l'accumulation, donc à l'élargissement de la production. Mais comme l'ouvrier ne produit pour lui que le minimum vital, le but de la production n'est pas son **but de classe** (ainsi que dans le capitalisme : l'accumulation peut servir les intérêts de l'ouvrier dans la mesure où elle lui procure un emploi chez un tiers, ce qui lui permettra de vivre ; mais le but de la production ne devient pas pour autant le sien). Dans le système actuel, les dépenses pour l'accumulation sont destinées à un but étranger à l'ouvrier.